



supposer que des édifices religieux plus anciens avaient déjà occupé le site. Les fouilles archéologiques ne peuvent l'attester. Les tombes découvertes sous la collégiale sont plus récentes que les sarcophages qui se cachaient sous l'église Saint-Pierre. Les humbles moines bénédictins ayant été remplacés à Moutier, vers 1100, par d'augustes chanoines, la collégiale fut peut-être construite par et pour ces nouveaux dignitaires. On définit bien sûr une collégiale comme une église abritant les offices d'un collège de chanoines. Les reliques de saint Germain quittèrent Saint-Pierre pour un haut lieu plus digne d'elles, la collégiale. Laquelle fut dédiée à la Vierge Marie et à saint Germain.

RUINE À L'ABANDON

Inutile d'évoquer les dévastations que les guerres, les pillages et les incendies firent subir à la collégiale. Enfin, à la Réforme, des protestants de la Prévôté enfoncèrent les portes, détruisirent les autels, brûlèrent les tableaux et les statues. Les chanoines de Moutier-Grandval furent chassés. En 1534, ils se réfugièrent, avec les ossements de Germain et Randoald, avec leur trésor, leur crosse, leur bible, avec leur cloche de 1396, à Delémont. L'église paroissiale de cette ville, Saint-Marcel, abrita leurs offices et fut promue au rang de collégiale. Passèrent trois siècles. Au début du XIX^e, la prestigieuse

église de Moutier-Grandval, délaissée par ses propriétaires, n'était plus que ruine. Villeneuve a lithographié en 1824 les débris de la tour. Plus tard, l'archéologue Auguste Quiquerez a minutieusement observé, décrit, dessiné et photographié le sanctuaire croulant.

COLLÉGIALE DISPARUE

Lorsqu'au temps de la Révolution, plus précisément après 1797, les Français avaient annexé Moutier, ils avaient vendu la ruine de la collégiale, en tant que bien national, à la famille Moschard. En 1858, le pasteur Henri-Louis Moschard fit don de la ruine à la paroisse de Moutier, « dans le but d'y construire une église à l'usage du culte évangélique réformé ». Les travaux furent rondement menés. En 1863, le nouveau temple était inauguré.

On avait démoli, devant le grand portail, côté ouest, ce qui restait de la tour. On avait élevé au sud-est un nouveau clocher et sa flèche. On avait habillé en néo-roman les murs extérieurs du temple. On avait ouvert au-dessus

Trois états d'une même église :

1. Avant 1859 : Collégiale en ruine. Photo d'Auguste Quiquerez.
2. De 1859 à 1959 : Temple réformé.
3. Depuis 1959 : Collégiale restaurée.